C’est plus que certain, recoupé, assuré et vérifié: la vie politique du président maudit ne tient plus qu’à deux choses. Le suffrage universel et les forces armées. Il n’y a plus aucune légitimité populaire. Mais, après plus d’un an de conneries à l'état pur, au lieu de s’amender et de faire preuve d’humilité, il poursuit sur le chemin de la fanfaronnade, balayant de propos incohérents et soporifiques (ICI les derniers), les convictions d’un peuple qui ne veut plus de lui. De cela, la communauté internationale s’en balance comme si de rien n’était. Mais jusqu’à quand ?... Jusqu’à ce que le schéma au Burkina Faso et au Burundi se produise à nouveau ? Des morts peuvent être évitées. Hélas, de nos jours, la conscience En tout cas, il y a des signes qui ne trompent jamais. La fin d’un match perdu d’avance approche. Celui qu’Hery Rajaonarimampianina a engagé contre son propre peuple. Nul n’est éternel ici-bas, alors qu’est-ce qu’un passage dans un pouvoir ursurpé? De la pisse de chat dans la mer. Avant-goût de la seconde mi-temps du 26 juin 2015, à travers l’article de notre confrère Salomon Ravelontsalama. Qu’il fasse transborder et payer 5.000 ariary par tête tous les écoliers et parents d’élèves d’Antananarivo, il n’osera pas faire le tour du stade avec son salut mécanique et hypocrite. *-Jeannot Ramambazafy-*

MANAO FAMPIELEZAN-KEVITRA SAHADY NY HVM.
La Gazette de la Grande Ile
La prochaine impasse
Président Rajaonarimampianina
Sifflé hier à Mahamasina
Editorial
Acte irresponsable
Résidence incendiée
* La MBS est brouillée *
Se déchirent sur le pacte
Les états-majors politiques cherchent un Premier ministre
FTM après prolongation
Le top des innovations avec le groupe Telma
Laurent Sermet en service commandé
La chasse aux faux diplômes
Horoscope de la semaine
Miala